

Le 27 mai 2012

Le réacteur numéro 4 de Fukushima a été ouvert

Le 26 mai, TEPCO et le gouvernement ont ouvert pour la première fois le réacteur numéro 4 de Fukushima aux journalistes. À l'occasion de la visite de ce réacteur par le ministre de l'environnement, M. Hosono Takeshi, quatre journalistes ont été autorisés à l'accompagner. Voici le rapport de l'un d'eux :



Vue du cinquième étage. L'objet arrondi de couleur jaune est la partie supérieure de l'enceinte sécurisée du réacteur. Le plafond a été soufflé par l'explosion. L'endroit recouvert de blanc, à droite de la photo, est peut-être le réservoir d'immersion des barres de combustible, sous laquelle se trouvent 1535 éléments d'un poids de 460 tonnes.



Le ministre et les journalistes sont debout auprès du réservoir d'immersion des barres de combustible que recouvre ce qui semble n'être qu'un simple plastique.



Le couvercle entièrement dénudé de l'enceinte de confinement du réacteur.

Enceinte de confinement et piscine mises à nu

Au premier étage (rez-de-chaussée, en Europe) l'intensité de la radioactivité était de 50 microsiverts/heure. Les escaliers provisoires conduisant au cinquième étage (à 40 mètres de hauteur) étaient très étroits et très bas, ce qui nous contraignait à nous courber. Au deuxième, où un support en béton pour étayer le réservoir d'immersion pour les barres de combustible avait été construit, nos dosimètres jetèrent bruyamment l'alarme. L'intensité de radiation était de 500 millisiverts. Nous devons nous hâter de traverser ce lieu.

Au quatrième étage, il a fait tout à coup plus clair et nous avons pu voir des déchets restés sur place, des tubes et des ferrailles tordus et en partie rouillés.

Au cinquième étage, on a pu voir la partie supérieure du réservoir d'immersion des barres de combustible. L'eau n'était pas claire, mais noire. Les barres de combustible, qui se trouvaient sept mètres plus bas, n'étaient pas visibles. La tête jaune de l'enceinte de confinement se trouvait à ciel ouvert. L'intensité radioactive était de 330 microsiverts. Au cours de notre visite de trente minutes, la quantité totale de radiation que nous avons reçue s'élevait à 90-110 microsiverts.

Le ministre a dit: « J'ai pu constater que la base de la piscine a été renforcée par du béton, je ne pense donc pas qu'un nouveau problème puisse survenir. L'an prochain, nous pourrions commencer à retirer du combustible. »

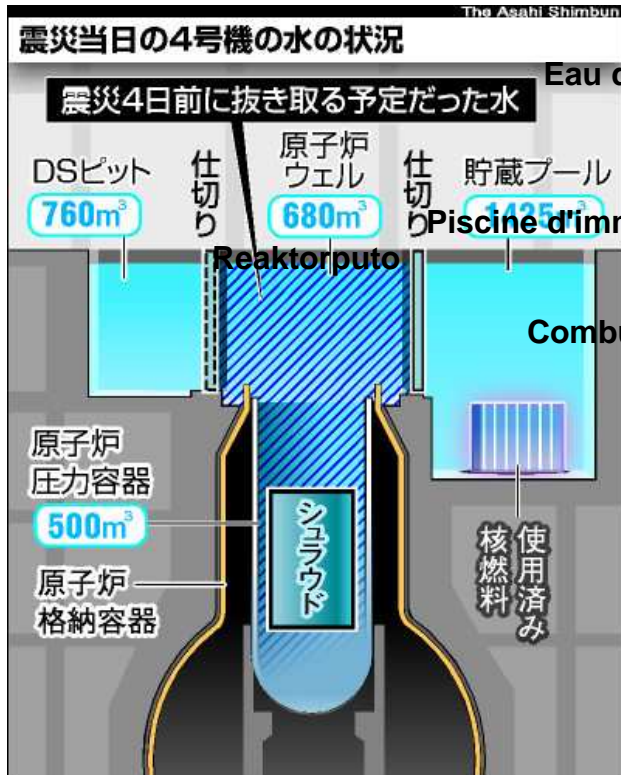
(Selon le journal *Mainitshi*, du 27 mai 2012)

Le plus dangereusement détruit est le réacteur n° 4

Le 17 avril 2011, le gouvernement américain a déclaré : « A notre avis, le réacteur n° 4 est le plus dangereux. » Quand se produisit le séisme, ce réacteur était en cours d'examen, donc les 1535 barres de combustible avaient été mises en totalité dans le réservoir, or celui-ci n'est pas destiné à renfermer des substances nucléaires, et au cas où la fonction de refroidissement cesserait, les barres de combustible se trouveraient à nu. Le premier ministre alors en fonction, M. Kan, déclara que la température dans la piscine du réacteur n° 4 avait augmenté et que l'émission de déchets nucléaires pourrait dépasser celle de Tchernobyl. Selon le pronostic le plus pessimiste, une zone d'un rayon de 170 kilomètres serait polluée à l'égal de Tchernobyl. Si cela se produisait, les trente millions d'habitants de Tokio et les districts circonvoisins devraient être évacués.

Pourquoi cette catastrophe n'a-t-elle pas eu lieu ? Ce fut tout à fait par hasard. Selon le rapport du gouvernement, l'eau d'un réservoir nommé "puits du réacteur" envahit le réservoir du réacteur n° 4, en raison du fait que l'explosion du gaz hydrogène avait détruit le mur qui les séparait. Or en fonctionnement normal des réacteurs, ce puits ne contient pas d'eau, mais lors du séisme le hasard a voulu qu'il y en ait. Il avait été prévu de la pomper avant le 7 mars, mais à cause d'une simple erreur cela n'a pas été fait et l'eau est restée dans dans le réservoir.

Situation du réacteur n°4, le 11 mars 2011



Eau qu'il était prévu de pomper dans les 4 jours

Piscine d'immersion des barres de combustion

Combustibles utilisés

Plan de démolition du réacteur

TEPCO est en train de construire un bâtiment recouvrant le site du réacteur, un engin de levage destiné à extraire le combustible, et envisage de commencer cette opération avant la fin de l'année 2013. Pour y parvenir, on manipulera l'engin par télécommande, mais les déchets contenus dans la piscine pourraient gêner le travail. Il sera en outre nécessaire de trouver les moyens techniques de stocker à l'abri ces combustibles quasiment pour l'éternité.

Autre problème : où conserver ces combustibles ? Le réservoir situé sur le site de la centrale est déjà presque plein. TEPCO envisage la construction d'un autre réservoir, mais en raison de l'intense radioactivité du site, le projet ne peut être mis en oeuvre.

TEPCO et le ministre ont dit que le réservoir est à présent suffisamment soutenu par un mur de béton et des étais en acier, mais la nature prend toujours en défaut nos prévisions. Même si le réservoir a été renforcé, le bâtiment et le réservoir lui-même ont certainement été affaiblis par le séisme et par le raz-de-marée et le réservoir n'est protégé que par un film de plastique (?). L'enceinte du réacteur est à nu. Comment le ministre peut-il affirmer que le réacteur ne présente aucun danger après l'avoir regardé pendant trente minutes ?

J'ai parcouru trois journaux ; aucun ne mentionnait les ouvriers. Pour la remise en ordre du site du réacteur, pour la construction d'engins et autres, on aura absolument besoin de main d'oeuvre. À quelle quantité de radiations les travailleurs devront-ils être exposés et combien d'entre eux par la suite tomberont malades ? Ce sont toujours de pauvres gens qui sont victimes pour le profit de l'État et des puissants. L'énergie nucléaire, qui ne fonctionne qu'au prix du non-respect des droits humains, n'a pas droit à l'existence dans le monde.